

Département : 77

Référence : IA77000416

Aire d'étude : Melun

Commune : Melun

Titre courant : **château**

Dénomination : château fort

Cartographie : Lambert1 0623575 ; 1092966

Cadastre : 1985 AV 4-6, 14

Etat de conservation : détruit

Dossier inventaire topographique établi en 2002 par Förstel Judith

(c) Région Ile-de-France - Inventaire général du patrimoine culturel

HISTORIQUE

Datation : 11e siècle ; 12e siècle ; 13e siècle ; 14e siècle, 1100 ; 1165 ; 1360, datation par travaux historiques.

Auteur(s) : Garnier (ingénieur), attribution par travaux historiques.

Commentaire : Une résidence royale a pu exister sur l'île dès le haut Moyen Age. On en trouve des mentions explicites à partir du 11e siècle. Les premiers capétiens séjournent volontiers dans cette place stratégique jusqu'à la conquête du domaine champenois en 1285 : avec Etampes, Orléans et Compiègne, Melun est le principal lieu d'expédition d'actes des souverains avant Louis VI. Un acte de Philippe Ier est donné en 1094 "dans la tour de Melun", un autre "dans le palais neuf" (1100), ce qui laisse penser que ce roi a fait reconstruire le château à la fin du 11e siècle. Une chapelle est attestée dès 1165, par une mention de dédicace en l'honneur de Notre-Dame et de saint Vincent; il s'agissait sans doute d'une chapelle double. Au début du 13e siècle, le château est profondément remanié par Philippe Auguste. Il demeure résidence royale jusqu'au 15e siècle. Charles V y mène des travaux en 1360-1361 et y dépose une partie de son trésor. Après la guerre de Cent Ans, le roi n'y séjourne plus guère : le château est utilisé comme prison et lieu de garnison. L'édifice

est délaissé dès le 17^e siècle, son état se dégrade et les établissements religieux s'en servent comme carrière. Au 18^e siècle, le château est cédé à la municipalité pour y installer une caserne. Ce projet restant sans suite, les vestiges du logis royal sont loués aux fermiers des coches d'eau en 1743. L'aménagement du port au milieu du 18^e siècle provoque le remblaiement des fossés et la démolition des fortifications. Les derniers éléments de l'édifice sont détruits dans les années 1830. Seul le soubassement d'une tour marque encore le site occupé par le château jusqu'au début du 20^e siècle. Aujourd'hui, plus aucune trace ne subsiste de cette résidence royale, sinon une citerne chez un particulier.

DESCRIPTION

SITUATION : en ville

PARTIES CONSTITUANTES NON ETUDIÉES : donjon;ouvrage d'entrée;logis;chapelle

MATERIAUX

Gros-oeuvre : calcaire;pierre de taille

Couverture : ardoise;tuile

STRUCTURE

Couverture : toit à longs pans;toit conique

Distribution : escalier tournant à retours avec jour

COMMENTAIRE DESCRIPTIF :

Les murs d'enceinte haut de 6 mètres dessinaient deux polygones : un quadrilatère ouvert vers la ville à l'est par une porte-châtelet, cantonné de 5 tours de 13 mètres de haut, et un triangle accolé à l'ouest dont la pointe était occupée par le donjon. Des fossés encadraient cette forteresse. La cour orientale renfermait les bâtiments résidentiels.

HISTORIQUE

La demeure des premiers capétiens (XIe-XIIe siècles)

Depuis le IV^e siècle, l'île Saint-Etienne forme un *castrum* défendu par une fortification. Mais le château proprement dit n'apparaît clairement dans les textes que sous les premiers capétiens (comme pour Etampes et Poissy). Les premières mentions d'un château sur l'île remontent en effet au règne de Henri I^{er}, même si C. Brühl et A. Erlande-Brandenburg supposent l'existence d'un palais antique et carolingien¹.

A la fin du Xe siècle, Melun devient un enjeu entre le roi de France et le comte de Blois-Champagne : en 991 ou 999, le comte Eudes de Blois s'empare de la ville, qu'Hugues Capet avait confiée à son fidèle Bouchard le Vénérable (comte de Paris, Vendôme, Melun et Corbeil). Hugues Capet, aidé de son fils Robert, du comte d'Anjou Foulques Nerra et du duc de Normandie Richard I^{er}, la lui reprend². La ville de Melun est rattachée au domaine royal dès 1016, à la mort de Renaud de Vendôme³. A partir de cette date, la ville est tenue directement dans la main du roi, ou parfois, attribuée en douaire à la reine. Au XI^e siècle, le roi réside souvent dans son château de Melun, place stratégique jusqu'à la conquête du domaine champenois en 1285⁴ ; c'est en effet le point de contrôle du trafic routier et fluvial en amont de Paris, vers Troyes, Sens, Auxerre, la Bourgogne et l'Italie⁵. Avec Etampes, Orléans et Compiègne, Melun est le principal lieu d'expédition d'actes des souverains avant

¹Alain Erlande-Brandenburg, *Art et architecture à Melun au Moyen Age. Actes du colloque d'histoire de l'art et d'archéologie tenu à Melun les 28 et 29 novembre 1998*, Paris : Picard, 2000, p. 185-200. C. Brühl, *Fodrum, gistum, servitium regis. Studien zu den wirtschaftlichen Grundlagen des Königtums im Frankreich und in den fränkischen Nachfolgestaaten Deutschland, Frankreich und Italien vom 6. bis zur Mitte des 14. Jahrhunderts*, Köln-Graz, 1968. Annie Renoux, en revanche, souligne l'absence de témoignage dans les textes : « Palais capétiens et normands à la fin du Xe et au début du XI^e siècle », *Le roi de France et son royaume autour de l'an mil. Etudes réunies par Michel Parisse et Xavier Barral i Altet (Actes du colloque Hugues Capet 987-1987, La France de l'an Mil)*, Paris, 1992, p. 179-191 et plus précisément p. 183-184.

² Marie-Clotilde Hubert, « Les sources écrites de l'histoire de Melun au Moyen Age », *Art et architecture à Melun au Moyen Age. Actes du colloque d'histoire de l'art et d'archéologie tenu à Melun les 28 et 29 novembre 1998*, Paris : Picard, 2000, p. 42. L'épisode est raconté par Richer, *Histoire de France* (éd. R. Latouche, 1964-1967), tome II, p. 267-271. Cf. aussi C. Mabire La Caille, « La topographie... », p. 85.

³ M.-C. Hubert, *art. cit.*, p. 43.

⁴ 1285 : avènement de Philippe IV le Bel, époux de l'héritière champenoise Jeanne de Navarre. Mais les conflits ouverts entre capétiens et champenois cessent en 1143, après les succès de Louis VII en Champagne.

⁵ C. Mabire La Caille, « La topographie... » et « Melun au XIII^e siècle : une ville parfaite ? », *Kubaba. t. III, vol. 2 : La Ville, fondation et développement*, novembre 2000, p. 35-48.

CHATEAU

Louis VI⁶. Le premier souverain qui y signe un acte est Henri 1er. Melun est alors qualifié de "palatium". Robert le Pieux (1031) et Philippe 1er (1108) y moururent. Un acte de Philippe 1er est donné en 1094 "dans la tour de Melun", un autre "dans le palais neuf" (1100), ce qui laisse penser que ce roi aurait fait reconstruire le château⁷. Une chapelle est attestée dès 1165, par une mention de dédicace en l'honneur de Notre-Dame et de saint Vincent. Elle est réservée à un usage privé, la collégiale Notre-Dame, dont le roi était le premier chanoine, ayant un rôle plus général.

En 1671, cette chapelle fut rattachée au couvent des Trinitaires de Fontainebleau⁸. Au début du XVIIIe siècle, lorsque les administrateurs de l'hôtel-Dieu Saint-Jacques sollicitèrent l'autorisation de prendre des pierres provenant des ruines du château, ils précisèrent que celles-ci pourraient être prises sur un escalier inutile qui montait à une chapelle entièrement abîmée⁹. Cette indication permet de penser qu'il s'agissait d'une chapelle haute, voire d'une chapelle double.

Le château de Philippe Auguste (XIIIe siècle)

Lors de la campagne de fortification de la ville, le chantier du château fut confié à Garnier, qui pour 1 700 livres, entoura le château d'une enceinte de pierre qui s'ouvrait d'une porte à l'est¹⁰. Son pourtour était long de 1170 mètres, elle était haute de 6 mètres, large de 2.60 mètres en fondation et de 2.35 mètres au dessus du sol¹¹. Cette enceinte était de facture analogue à celles des paroisses de Saint-Aspais et de Saint-Ambroise. Son tracé se composait d'un quadrilatère achevé par un triangle à l'ouest. Les courtines étaient renforcées par sept tours, couvertes d'ardoises¹². Celles-ci étaient hautes de 13.64 mètres, possédant 3.26 mètres de diamètre intérieur et 1.95 mètre d'épaisseur de mur. Deux d'entre elles composaient en fait le châtelet d'entrée. Une huitième tour située à la pointe occidentale, appelée tour de César, reçut un traitement particulier, rappelant les tours maîtresses typiques des châteaux de Philippe Auguste. Plus imposante que les autres tours,

⁶ Jean Chapelot et Elisabeth Lalou, « Résidences et palais des premiers Capétiens en Ile-de-France », *Vincennes, aux origines de l'Etat moderne*, Paris : Presses de l'Ecole normale supérieure, 1996, p. 123-135.

⁷ G. Leroy, *Histoire de Melun*. C. Mabire La Caille, 2006.

⁸ AD 77, 202 H 1.

⁹ AM Melun, GG d 39, p. 3.

¹⁰ Registre A, folio 94 r°. Châtelain, « les châteaux de Philippe Auguste », *Archéologie médiévale*, 1991, n°21, p. 115-161.

¹¹ Erlande-Brandenburg, « le château et la ville de Melun », *Art et architecture à Melun au Moyen Age*, Picard, 2000.

¹² AM, EE d 35, p. 9.

CHATEAU

elle comportait un diamètre intérieur de 3.91 mètres et une épaisseur de murs de 2.60 mètres, soit un diamètre extérieur de 6.51 mètres. Un petit escalier en vis fut logé dans l'épaisseur des murs de cette tour, rappelant d'autres constructions de Philippe Auguste comme le donjon de Montlhéry (dont le diamètre extérieur est de 9.60 mètres). Les documents iconographiques de l'époque moderne la présente sans aucune couverture, surmontée seulement de créneaux situés sur des mâchicoulis.

Lors de la première campagne de construction sous Philippe Auguste, le château fut entouré d'un fossé cuvelé ; plus tard, un fossé en eau de 11.70 mètres de large et de 7.80 mètres de profondeur fut aménagé par Garnier ¹³.

Ce château est régulièrement occupé par les rois ou reines de France : Philippe Auguste y passe de nombreux actes, Louis IX et Blanche de Castille y font plusieurs séjours. Les comptes royaux donnent un aperçu des garnisons qui y étaient entretenues au XIIIe et au début du XIVe siècle. A leur tête se trouvait un châtelain (*castellanus*). En 1305, ce châtelain percevait un salaire de 5 sous par jour ; il était aidé par deux « artilleurs », père et fils, payés respectivement 2 sous et 12 deniers par jour ¹⁴. Le châtelain Pierre La Vache, au début du XIVe siècle, participa à la guerre de Gascogne.

A l'extrême fin du XIIIe siècle, des travaux sont entrepris au château de Melun, pour 630 livres 18 deniers. Ils sont définis ainsi : "pro columpnis lapideis et domibus novis et cloacis et muris circa castrum reparandis et faciendis". Les travaux ont duré d'août à novembre ¹⁵.

Aménagements ultérieurs (XIVe-XVIe siècles)

Charles V « fit réédifier notablement » le château (Christine de Pisan) ¹⁶, ceci dès le départ de Blanche de Navarre. Les travaux furent dirigés par Philippe Gilier, trésorier de France, châtelain et garde du château de Melun ¹⁷. Ces travaux s'intégraient à la politique de « grands travaux » engagée par le roi (Louvre, Vincennes, hôtel de Saint-Pol...). En 1365-

¹³ Les fossés nord étaient vraisemblablement inondés seulement lorsque le courant de la Seine était important, ce bras était en effet peu profond –il n'était pas navigable-, tandis que les fossés sud étaient secs.

¹⁴ R. Fawtier, *Comptes royaux. 1285-1314*, Paris, 1953-1956, vol. I, p. 256 (n° 5236 à 5238).

¹⁵ R. Fawtier, *Comptes royaux. 1285-1314*, Paris, 1953-1956, vol. I, p. 110-111.

¹⁶ AM Melun, II d 17, p. 3. Lettre du dauphin Charles concernant les travaux à faire au château de Melun.

¹⁷ Delachenal, Roland, *Histoire de Charles V : tome II (1358-1364)*, Paris, Picard, 1909. Delisle, *Mandements et actes divers de Charles V (1364-1380) recueillis dans les collections de la Bibliothèque nationale...*, Paris, 1874.

CHATEAU

1366 des travaux liés à l'artillerie du château furent réalisés par l'artilleur Guillemain Larchier et le maçon Barthélemy de Sommières. Charles VI continua les travaux engagés par son père (mention de tuiles livrées en 1389 pour la couverture du château)¹⁸.

Le château de Melun était considéré par le roi comme une place sûre, puisque Charles V y déposa une partie de son trésor¹⁹. En 1390, le roi avait « en son chastel de Meleun, ou baz estage de la tour, ou coffre qui y est (...) » l'équivalent de 100 000 francs²⁰. Les différents inventaires dressés sous le règne de Charles VI confirment le rôle du château de Melun comme dépositaire des collections royales²¹.

Le château fut également utilisé comme prison d'Etat : sous Philippe le Bel les templiers de Melun et des alentours y furent enfermés suivis en 1456 par le duc Jean d'Alençon, en 1539 par l'amiral Chabot de Brion, en 1558 par François de Coligny, etc.

Sous les règnes de Charles VI et de Charles VII le château fut au cœur de la lutte contre les anglo-bourguignons. Louis d'Orléans utilisa Melun comme point de départ de ses troupes, Isabeau de Bavière s'y réfugia avec le roi, le dauphin et les princes²². Le château fut assiégé et occupé, le siège de 1420 fut d'ailleurs à l'origine de la devise de la ville « Fida muris usque ad mures ».

Entre 1529 et 1543 des travaux furent commandités par le comte François de Bourbon, comte de Saint-Pol, une nouvelle décoration fut réalisée par Jean Perréal ; le maître maçon Jean François exécuta également quelques travaux ; ce dernier était également intervenu à Saint-Aspais²³. Une autre campagne de travaux est attestée, malheureusement sans précisions, entre 1580 et 1587²⁴.

Au cours des guerres de Religions, le château, défendu par Tristan de Rostaing, fut pris en 1589 par les Ligueurs qui le garnirent de canons. A la fin du XVI^e siècle, l'ingénieur des fortifications de la ville de Melun, le capitaine Ambroise Bachot réalisa de nombreux travaux consistant à renforcer les enceintes de Philippe Auguste. En 1593, un marché fut

¹⁸ Leroy.

¹⁹ Inventaire du mobilier de Charles V, roi de France, conservé au château de Melun, 1380 (BnF, ms. Fr. 21447, 23931) ; Labarte, Jules, *Inventaire du mobilier de Charles V, roi de France*, Paris, 1879.

²⁰ Moranvillé, H. , *Etude sur la vie de Jean le Mercier 13..-1397*, Paris, 1888. Pièce justificative 88, p. 354.

²¹ Inventaire des collections royales déposées au Louvre, à Vincennes, à Saint-Germain-en-Laye, à Melun et à la Bastille, 1400 (BnF, ms.fr. 21446) ; Henwood, Philippe, « Administration et vie des collections d'orfèvrerie royales sous le règne de Charles VI (1380-1422) », *Bibliothèque de l'Ecole des Chartes* 138, 1980 (p. 179-215) : inventaires du trésor de Melun en 1379-1380, 1391 et 1400.

²² Autrand, *Charles VI. La folie du roi*, Paris, 1986.

²³ Colson Hélène, *le château royal de Melun*.

²⁴ Laborde, tome I, p. XXXVII à XLII.

CHATEAU

passé pour la construction d'un éperon au devant du château, les travaux furent réalisés par Florent Fournier. Un autre éperon au devant du château fut également réalisé. Au début du XVIIe siècle, l'entretien du château semble encore digne d'investissements : en 1616 Rémy Collin, maître des œuvres des bâtiments de sa Majesté réalise un devis de travaux nécessaires concernant tant la réparation de l'enceinte, le logis du gouverneur et les couvertures²⁵. Deux années plus tard, le même Rémy Collin dresse le procès-verbal des travaux d'une partie réparations de l'enceinte²⁶. Aucun document ne nous permet cependant d'affirmer avec certitude la réalisation effective de ces travaux.

Le château, confié à un lieutenant puis à un gouverneur, devint essentiellement un lieu de garnison jusque vers 1650, époque à laquelle les canons en furent retirés.

La destruction progressive du château (XVIIe-XIXe siècles)

La ruine des tours (signalée dès 1639) et les destructions dues à l'explosion d'un magasin à poudre (1647) provoquent la levée en 1660 d'un impôt de 40 000 livres sur la généralité de Paris, consacré entre autres aux réparations au château. Cependant, les destructions se poursuivent : en 1674 et en 1692 deux tours sont détruites par un incendie. Le château devient une carrière de pierres : en 1689 les capucins en prélèvent pour la construction des piliers de leur cloître et en 1692 des pierres sont employées pour réparer la porte de Bierre.

En 1695, un rapport établi par le voyer de Melun, Claude Tellié, décrit l'état de ruine du château²⁷. L'intendant autorise les échevins à vendre la couverture et les matériaux des combles et du donjon pour payer la restauration du port de la ville.

²⁵ AM Melun, EE d 25, p. 2 : « refaire à neuf plusieurs brèches au pourtour des murs de clôture dudit château, plusieurs reprises aux pieds des murs sur 29 toises, reprise d'une des tours du château du côté qui regarde vers la maison de la santé, revenant à 60 toises, abattre le comble au dessus du portail du château avec l'un des étages du pavillon, réparer tant en maçonnerie, charpenterie et menuiserie le logis du gouverneur, réparer toutes les couvertures. Total des ouvrages à faire au château 8 110 livres ».

²⁶ AM Melun, EE d 25, p. 3 : « reprendre de bonne pierre de taille de gresserie le pied de la grosse muraille servant de battement à la rivière et de contrescarpe au fossé du château, évalué à 30 toises ».

²⁷ AM Melun, EE d 35, p. 11 : « le dit chasteau est tout demoly et ruyné ne restant presentement que quelques vieux vestiges de tours et cors qui pende esboullé de tout coste le tout decouvert sans aucune charpente, le donjon et les tours qui la compagnoient ont este demolie (...) de sorte qu'il ne reste presentement ni charpente ny matteriaux a la reserve d'un ancien corps de logis contenant deux chambres haultes (...) les murs de ladite maison pende eboulé par tout costé. Il y a le bureau a coste du dit logis quy nes pas plus en surete attendu qu'il est en saillie sur les fossés porté en partie par deux piliers en forme de quille (...) ».

CHATEAU

Le démantèlement continue en 1714, suite à la demande des administrateurs de l'hôtel-Dieu Saint-Jacques de prendre les pierres provenant de l'escalier du château pour paver leur chapelle²⁸.

En 1719, l'installation de casernes dans l'enceinte du château est décidée par l'intendant, la pose de la première pierre a lieu en 1720. Le plan de Mazin réalisé en 1724 localise l'emplacement de ces casernes contre le mur nord de l'enceinte du château. Des aménagements sont alors engagés ; des corvées consistant en la démolition des vestiges du château sont imposées aux habitants de la ville²⁹ et en 1724 les deux tours flanquant la porte d'entrée sont démolies. L'installation d'écuries est prévue en 1725 dans les anciens magasins du château composés de sept arcades voûtées³⁰.

Ce projet de casernes, trop onéreux, est abandonné par le pouvoir royal qui cède, le 31 décembre 1737, le château à la ville moyennant 10 livres de rente annuelle. Les échevins sont alors chargés d'organiser l'installation des casernes ; cependant la ville abandonne elle aussi ce projet. Elle décide de louer en 1743 le site et les vestiges du château aux frères Richard, fermiers des coches d'eau reliant Melun à Paris³¹. Ces derniers installent leurs bureaux dans le logis seigneurial et aménagent des écuries pour les chevaux servant au hallage des bateaux.

En 1769, lors de l'aménagement du port, les derniers vestiges du château furent démolis, exceptés un corps de logis, des arcades et une tour, qui subsistèrent jusqu'en 1830. Le terre-plein du vieux château fut entièrement déblayé et les terres provenant de ce déblai devaient être employées pour remblayer le fossé extérieur du château.

En 1806 fut réalisé un « détail estimatif des réparations et ouvrages à faire aux bâtiments composant le vieux château et servant actuellement de bureau pour l'administration des coches de la Seine »³². Les travaux sont adjugés en 1809 au sieur Pierre Laurent Goret, entrepreneur en bâtiment.

²⁸ AM Melun, GG d 39, p. 3. Ils font référence aux précédentes autorisations données aux Récollets et aux Capucins. Procès-verbal d'Etienne Jeanson AM Melun, GG d 39, p. 7, p. 4, p. 1.

²⁹ AM Melun, EE d 38, p. 1.

³⁰ AM Melun, EE d 35, p. 17.

³¹ AM Melun, EE d 39, p. 2.

³² AM Melun, 1 M 1. Doivent être réparés : la porte d'entrée, le pavé allant du port à l'intérieur de la cour, les murs de clôture sur 24 mètres de long et 4 mètres de haut, le hangar dit « magasin au vin », la couverture du bûcher et du petit magasin près de la forge, la petite écurie, les bâtiments de la tour, le carrelage de la chambre du maréchal, la chambre du directeur (une nouvelle croisée doit être percée, l'ancienne rebouchée) ; la chambre du deuxième étage dans la cour (idem pour la croisée), autres chambres et corridor, l'escalier montant chez le directeur (une croisée d'un mètre de hauteur

Conclusion

Bien que forteresse importante au sein du domaine royal, le château de Melun reste un édifice mal connu car entièrement disparu dès le XIXe siècle. Les documents iconographiques le concernant sont peu nombreux. Ils ne fournissent que quelques éléments permettant de restituer les dispositions architecturales.

Seul l'intérieur de la première enceinte comportait des bâtiments, la deuxième, celle en forme de triangle, semble en effet vide de toute construction sur les représentations ; elle est légendée « terrasse dont le sol fait le premier étage du château » dans le plan des Archives nationales. Au XIVe siècle une partie de ces bâtiments devait être couvert de tuiles (cf. livraison de 1389, voir plus haut).

- la porte-châtelet : son élévation nous est connue par plusieurs vues de la ville, datant pour la plus grande partie du XVIIe siècle. Elle se composait de plusieurs éléments, dans la tradition de l'architecture fortifiée médiévale. Deux tours aux toitures en poivrière encadraient un bâtiment de deux niveaux, ouvert au rez-de-chaussée par une large arcade et au premier étage par quelques fenêtres, couvert d'une toiture à longs pans, aux pentes plus ou moins aiguës selon les dessinateurs.

- le logis royal : Il était adossé à la courtine dans la partie sud-ouest de l'enceinte. Le corps de bâtiment était de forme rectangulaire, son grand côté longeant le tracé de l'enceinte sud, orienté est-ouest. L'époque de sa construction peut remonter aux XIV-XVe siècles, d'importants travaux le modifièrent cependant à la fin du XVIe siècle.

- les magasins : L'intérieur de l'enceinte était formé d'arcatures la contrefortant d'une manière plus harmonieuse et d'une façon aussi solide qu'un mur beaucoup plus épais. Ces arcades étaient prolongées de cloisons dans la partie nord de l'enceinte, formant ainsi des espaces clos. Ces lieux ont aussi bien servi d'écuries que de magasins de stockage pour les farines des moulins royaux.

- les courtines : les espaces dominant les murs de l'enceinte furent appropriés différemment au fil des époques, des jardins suspendus, des volières en occupaient une

doit y être placée), les marches du perron montant aux greniers de la grande écurie, l'escalier permettant de se rendre du magasin à la rivière, la grande écurie de 84 mètres de superficie (le pavé actuel doit être changé), des réparations sont également prévues aux autres écuries, à toutes les couvertures des bâtiments, carrelage du magasin et du bureau (d'une superficie de 56 mètres carrés). Un cabinet d'aisance doit être construit ainsi qu'un nouveau magasin situé à la suite du hangar dit magasin au vin. Une partie de la couverture de la grande écurie va être refaite de neuf ainsi que la totalité de celle de la petite écurie. Le tout est estimé à 4 822 francs.

CHATEAU

partie au temps de Charles VI ³³, une terrasse ou galerie prenait également place sur la courtine au sud en 1714 ³⁴. Un jeu de paume occupait l'extrémité est de la courtine nord³⁵.

Delphine Gillardin, Judith Förstel

³³ Erlande-Brandenburg

³⁴ AM Melun, GG d 39, p. 7.

³⁵ AM Melun, GG d 39, p. 5-6-7.

DOCUMENTATION

Archives

Archives communales de Melun :

Série EE : d 25, p. 2, 3 ; d 35, p. 9, 11, 17 ; d 38, p. 1 ; d 39, p. 2

Série GG : d 39, p. 3, 4, 5, 6, 7

Série II : d 17, p. 3

1 M 1

Archives départementales de Seine-et-Marne :

202 H 1

Iconographie

- Sceau du bailliage de Melun vers 1487, Archives Nationales. **Doc. 1**

- *Le siège de Melun par les troupes de Robert le Pieux*, enluminure de Jean Fouquet dans les *Grandes chroniques de France*, BnF, manuscrit français 6465. **Doc. 2**

- Plan partiel levé vers 1714 pour localiser les pierres qui peuvent être ôtées, Archives municipales de Melun, GG d 39, p. 2.

- Plan de l'emplacement pour les casernes par Mazin, 1724, Archives Municipales de Melun, 1 Fi 2519. (copie 19^e s. à la Bibliothèque municipale, JJ 15). **Doc. 5**

- « Plan de l'enceinte du château de Melun avec les distributions qui subsistent qui sont pour la plus grande partie ruinées », 1734, Archives Nationales, N^{III} Seine-et-Marne 176. **Doc. 7**

- *Le château de la reine Blanche*, huile sur toile, style d'Hubert Robert, Musée de Melun (présenté dans la salle des mariages de l'hôtel de ville de Melun), 18^e siècle.
Reproduit en illustration du dossier consacré à ce tableau (notice IM77000143).

- Dessins des vestiges du château par F.- J. Decourbe, 1829-1831, Musée de Melun.
Doc. 9 à 13.

CHATEAU

- *Château de la Reine-Blanche à Melun*, dessin n°10 du carnet attribué à Antoine-Laurent Castellan (1772-1838) ou à Antoine-Auguste Hébert (1817-1908), représentant divers sites de Seine-et-Marne. A.D. Seine-et-Marne, 1184 F 1.
- *Perspective de l'ancienne habitation du château et de la tour ci-devant de la Reine Blanche, actuellement le Bureau des Coches*, 23 mai 1832. Aquarelle, collection Gabriel Leroy. AD Seine-et-Marne, 11 fi 6.
- Reconstitution du château royal par l'érudit Eugène Grésy, XIXe siècle. **Doc. 14.**

Bibliographie

- Colson, Hélène, *Le Château royal de Melun*, mémoire de maîtrise d'archéologie, Paris IV, Dany Sandron (dir.), 2001.
- Erlande-Brandenburg, Alain, « Le château et la ville de Melun », dans *Art et architecture à Melun au Moyen Age. Actes du colloque d'histoire de l'art et d'archéologie tenu à Melun les 28 et 29 novembre 1998*, Paris : Picard, 2000, p. 185-200.
- Gillardin, Delphine, *L'île Saint-Etienne de Melun ; formes urbaines et habitat. XVe-XVIIIe siècle*, DEA d'histoire de l'art, sous la direction de Claude Mignot, Université Paris IV, 2003, vol. I, p. 75-87.
- Grésy, Eugène, *Description historique du château de Melun figuré sur un sceau du XVe siècle*, Paris, Boucquin, 1852, in-8°, p. 16-18.
- Laborde, Léon de, *Les comptes des bâtiments du roi (1528-1571)*, Paris : J. Baur, 1877-1880, tome I, p. XXXVII, XL, XLI, XLII, XLIV ; tome II, p. 42-43, p. 264
- Mabire La Caille, Claire, « Melun au XIIIe siècle : une ville parfaite ? », *Kubaba, tome III, vol. 2 : la ville, fondation et développement*, novembre 2000.
- Mabire La Caille, Claire, « Le château royal », dans *Melun. Une île, une ville. Patrimoine urbain de l'Antiquité à nos jours*, Cahier du patrimoine n° 84, Paris : Appif, 2006, p. 66-71.

TABLE DES ILLUSTRATIONS

| | | |
|--------------|---|---|
| Doc. 1 | Sceau du bailliage de Melun, XVe siècle. E. Grésy, " Description historique du château royal de Melun figuré sur un sceau du XVe siècle ", dans <i>Recueil de la Société de Sphragistique</i> , août 1852, p. 2. BM Melun. | Repro. Inv. S. Asseline 06770197X |
| Doc. 2 | Enluminure de Jean Fouquet pour les "Grandes chroniques de France" (vers 1460) : à droite, les troupes de Robert le Pieux assiègent le château de Melun. BnF, Ms. fr. 6465, fol. 166 v°. | Repro. BnF 06770389VA |
| Doc. 3 | Détail du tableau : "Vue à vol d'oiseau de la ville de Melun au XVIe siècle" (copie du XVIIIe siècle). Musée de Melun, inv. 80 | Musée de Melun 05770616NUCA |
| Doc. 4 | Détail du plan de Melun par Ambroise Bachot, 1597. Bachot, Ambroise Parchemin aquarellé. BM Melun, BB 12 | Repro. Inv. S. Asseline 06770075XA |
| Doc.5 | "Plan et élévation d'une partie du château de Melun où réside le commis du Domaine (avant 1724). Copié en 1850, d'après un plan qui a été retrouvé dans les archives de la ville". A.D. Seine-et-Marne, 968 F 92 (fonds Gabriel Leroy). | Repro. Inv. S. Asseline 07770118NUC4A |
| Doc. 6 | "Melun. Plan de l'emplacement destiné pour les cazernes" Mazin Papier aquarellé, 1724. AM Melun, 1 Fi 2519 | Repro. Archives municipales de Melun 04770556NUCA |
| Doc. 6bis | Copie (XIXe siècle) du document précédent. BM Melun, JJ 15 | Repro. Inv. S. Asseline 02771173X |
| Doc. 7 | Détail du plan de Melun par Limosin (XVIIIe siècle) montrant l'"emplacement du vieux château" et la "place des Cazernes". Limosin Papier aquarellé. BM Melun BB 6 | Repro. Inv. S. Asseline 06770069XA 06770070XA |
| Doc. 8 | Plan du château en 1734. AN, Cartes et plans, NIII Seine-et-Marne 176 | Repro. Inv. S. Asseline 06770541XA 06770542XA |

- | | | |
|---------|---|---|
| Doc. 9 | "Le port à Melun, 1781". Vaudoyer. Papier aquarellé. Musée de Melun, inv. 991.6.1 | Repro. Inv. S. Asseline 06770024XA 06770025XA |
| Doc. 10 | Le château de la Reine Blanche, en 1829. Decourbe, François-Julien Mine de plomb sur papier. Musée de Melun, inv. 970.7.308 | Repro. Inv. S. Asseline 02770956X |
| Doc. 11 | La cour intérieure, en 1829. Decourbe, François-Julien. Crayon noir, fusain et estompe sur papier vert. Musée de Melun, inv. 970.7.276 | Repro. Inv. S. Asseline 02770978X |
| Doc. 12 | "Château de la Reine Blanche". 1830. Decourbe, François-Julien. Dessin, 19e siècle Musée de Melun. Inv. 970.7.206 | Repro. Inv. S. Asseline 04770128X |
| Doc. 13 | Le château de la Reine Blanche, en 1830. Decourbe, François-Julien. Fusain et estompe sur papier. Musée de Melun, inv. 970.7.278 | Repro. Inv. S. Asseline 02770970X |
| Doc. 14 | L'arrivée du bateau à vapeur, 1831. Decourbe, François-Julien. Fusain, crayon noir et estompe sur papier. Musée de Melun, inv. 970.7.240 | Repro. Inv. S. Asseline 02770958X |
| Doc. 15 | Reconstitution de l'élévation du château royal, par Eugène Grésy (19e siècle). Papier aquarellé. Musée de Melun, inv. 139.1 | Repr. G. Dufresne (Musée de Melun) 05770590NUCA |

77 - Melun, place Saint-Jean château

Pl. I Plan masse, extrait du cadastre numérisé, 1985
Section AV
Echelle : 1/1500e
Diane Bétored, 2008



77 - Melun,

château

| | | |
|-------|--|--|
| Doc01 | Sceau du bailliage de Melun, XVe siècle. Gravure, auteur inconnu. E. Grésy, " Description historique du château royal de Melun figuré sur un sceau du XVe siècle ", dans " Recueil de la Société de Sphragistique", août 1852, p. 2. Bibliothèque municipale de Melun | (c) Région Ile-de-France - Inventaire général du patrimoine culturel ; (c) Ville de Melun / Asseline, Stéphane (reproduction) 06770197X |
|-------|--|--|



77 - Melun,

chateau

| | | |
|-------|--|---|
| Doc02 | Enluminure de Jean Fouquet pour les "Grandes chroniques de France" (vers 1460) : à droite, les troupes de Robert le Pieux assiègent le château de Melun. Bibliothèque nationale de France, Département des Estampes, Ms. fr. 6465, fol. 166 v°. | (c) Bibliothèque nationale de France / Bibliothèque nationale de France (reproduction) 06770389VA |
|-------|--|---|



77 - Melun,

château

| | | |
|-------|--|--|
| Doc03 | Détail du tableau : "Vue à vol d'oiseau de la ville de Melun au XVIe siècle" (copie du XVIIIe siècle). Musée municipal de Melun, inv. 80. | (c) Région Ile-de-France - Inventaire général du patrimoine culturel ; (c) Ville de Melun / Musée de Melun 05770616NUCA |
|-------|--|--|



77 - Melun,

château

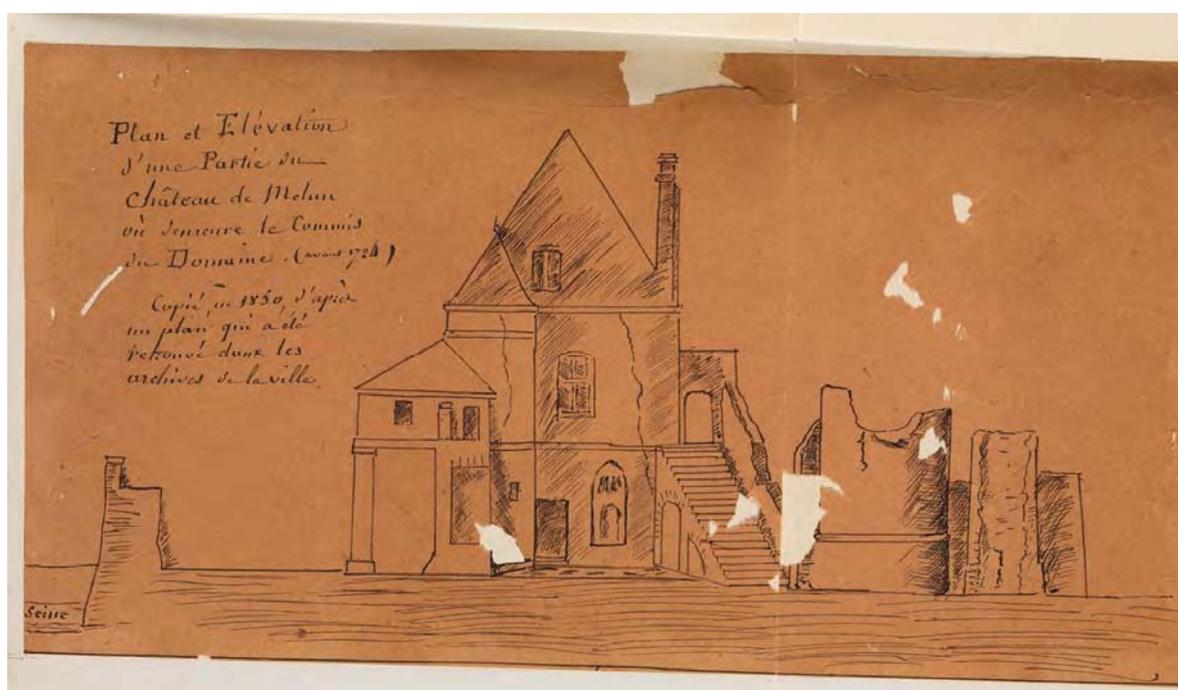
| | | |
|-------|--|---|
| Doc04 | Détail du plan de Melun par Ambroise Bachot, 1597. Parchemin aquarellé, Bachot, Ambroise (cartographe). Bibliothèque municipale de Melun, BB 12. | (c) Région Ile-de-France - Inventaire général du patrimoine culturel ; (c) Ville de Melun / Asseline, Stéphane (reproduction) 06770075XA |
|-------|--|---|



77 - Melun,

château

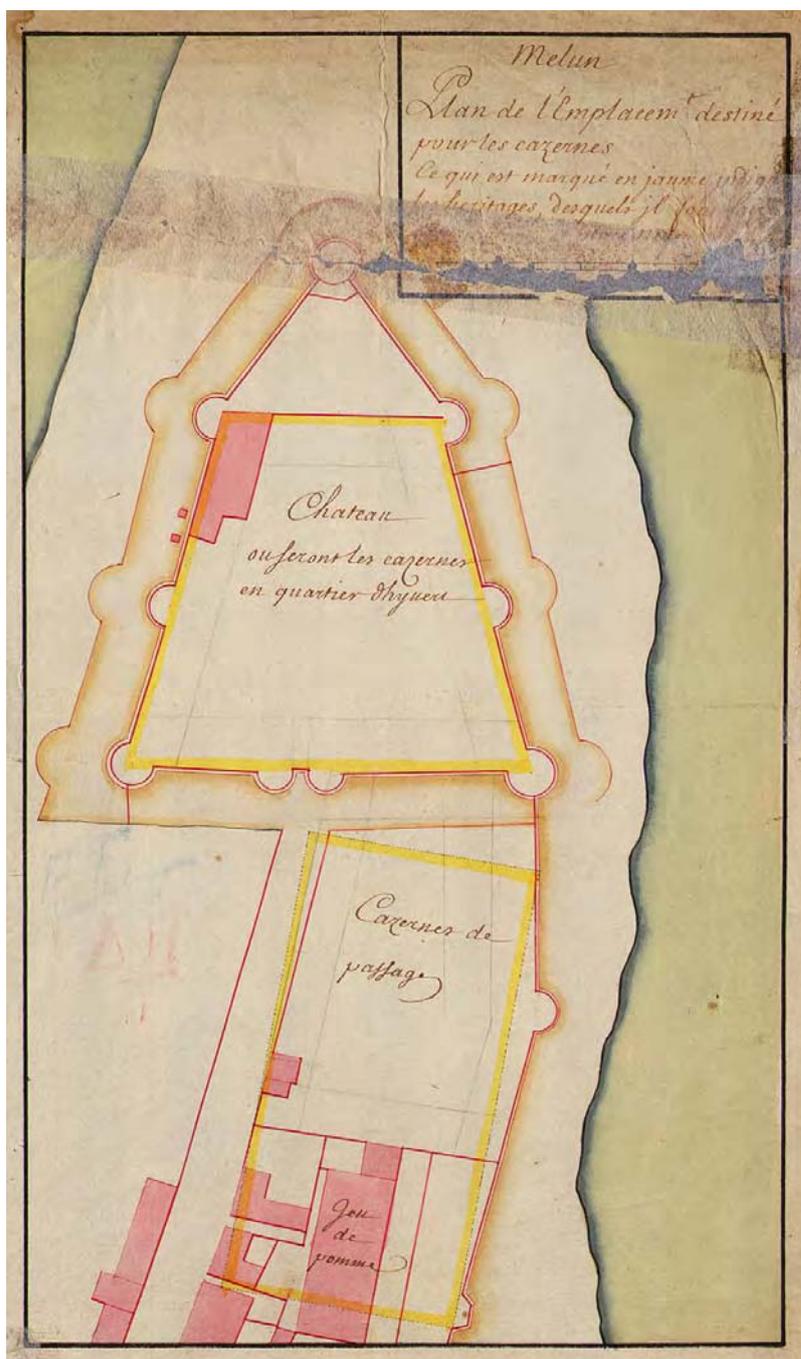
| | | |
|-------|--|--|
| Doc05 | "Plan et élévation d'une partie du château de Melun où réside le commis du Domaine (avant 1724). Copié en 1850, d'après un plan qui a été retrouvé dans les archives de la ville". Calque, Leroy, Gabriel. Archives départementales de Seine-et-Marne, 968 F 92. | (c) Région Ile-de-France - Inventaire général du patrimoine culturel ; (c) Conseil général de Seine-et-Marne / Asseline, Stéphane (reproduction) 07770118NUC4A |
|-------|--|--|



77 - Melun,

château

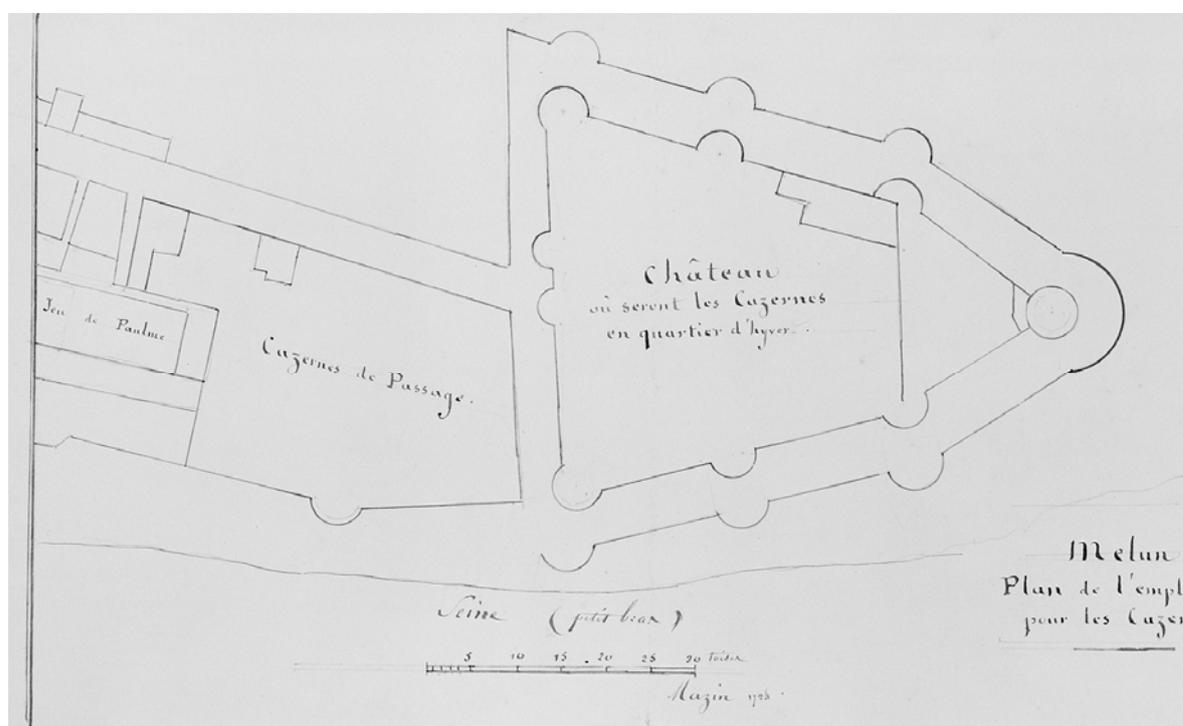
| | | |
|-------|---|--|
| Doc06 | "Melun. Plan de l'emplacement destiné pour les cazernes" Papier aquarellé, 1724, Mazin. Archives municipales de Melun, 1 Fi 2519. | (c) Région Ile-de-France - Inventaire général du patrimoine culturel ; (c) Ville de Melun / Archives municipales de Melun (reproduction) 04770556NUCA |
|-------|---|--|



77 - Melun,

château

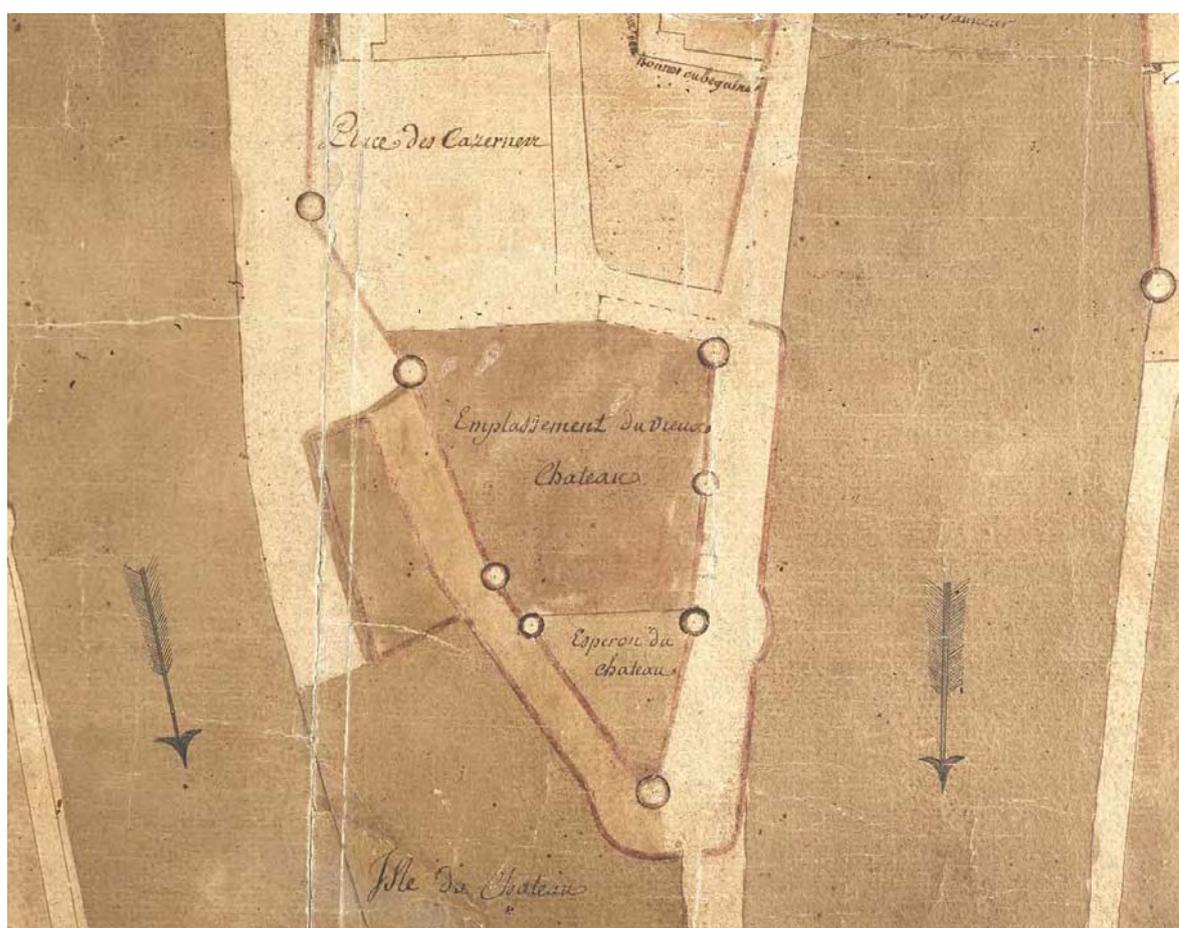
| | | |
|----------|---|---|
| Doc06bis | Melun. Plan de l'emplacement pour les cazernes. Copie (19e siècle) d'un document de 1724, dont l'original est conservé aux Archives municipales de Melun, Mazin (d'après). Bibliothèque municipale de Melun, JJ 15. | (c) Région Ile-de-France - Inventaire général du patrimoine culturel ; (c) Ville de Melun / Asseline, Stéphane (reproduction) 02771173X |
|----------|---|---|



77 - Melun,

château

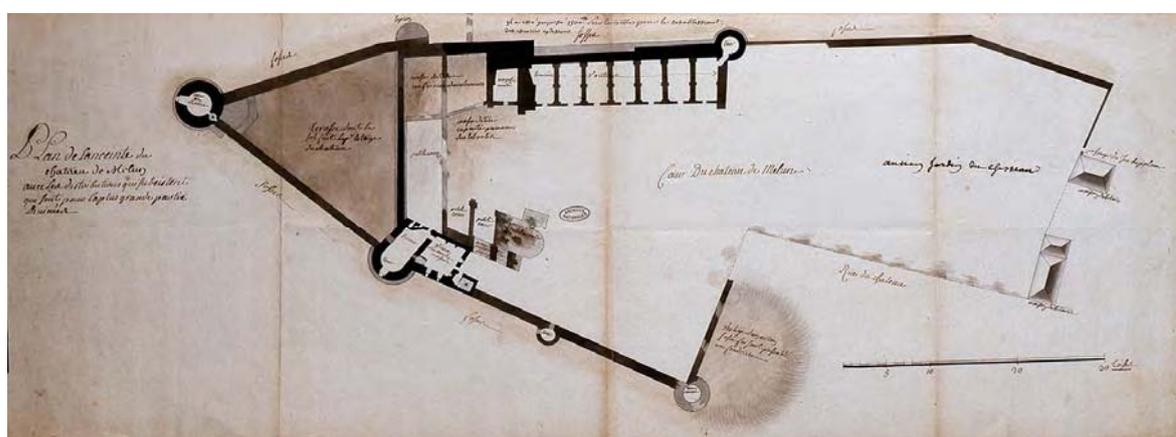
| | | |
|-------|--|---|
| Doc07 | Détail du plan de Melun par Limosin (XVIII ^e siècle) montrant l'"emplacement du vieux château" et la "place des Cazernes". Papier aquarellé, Limosin (cartographe). Bibliothèque municipale de Melun, BB 6. | (c) Région Ile-de-France - Inventaire général du patrimoine culturel ; (c) Ville de Melun / Asseline, Stéphane (reproduction) 06770069XA 06770070XA |
|-------|--|---|



77 - Melun,

château

| | | |
|-------|---|---|
| Doc08 | Plan du château en 1734. 1734, auteur inconnu. Archives nationales, Cartes et plans, NIII Seine-et-Marne 176. | (c) Région Ile-de-France - Inventaire général du patrimoine culturel ; (c) Ministère de la culture / Asseline, Stéphane (reproduction) 06770541XA 06770542XA |
|-------|---|---|



77 - Melun,

château

| | | |
|-------|--|---|
| Doc09 | "Le port à Melun, 1781". Papier aquarellé, Vaudoyer. Musée municipal de Melun, inv. 991.6.1. | (c) Région Ile-de-France - Inventaire général du patrimoine culturel ; (c) Ville de Melun / Asseline, Stéphane (reproduction) 06770024XA 06770025XA |
|-------|--|---|



77 - Melun,

château

| | | |
|-------|---|--|
| Doc10 | Le château de la Reine Blanche, en 1829. Mine de plomb sur papier, Decourbe, François-Julien. Musée municipal de Melun, inv. 970.7.308. | (c) Région Ile-de-France - Inventaire général du patrimoine culturel ; (c) Ville de Melun / Asseline, Stéphane (reproduction) 02770956X |
|-------|---|--|



77 - Melun,

château

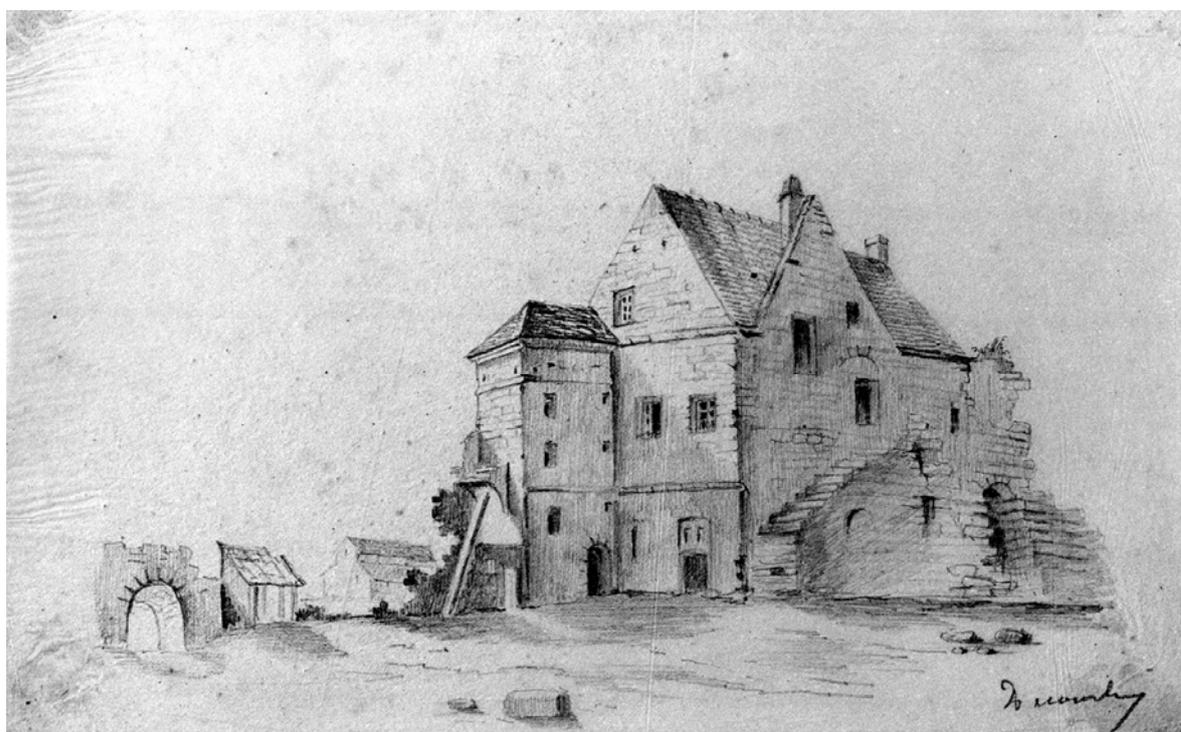
| | | |
|-------|--|--|
| Doc11 | La cour intérieure, en 1829. Crayon noir, fusain et estompe sur papier vert, Decourbe, François-Julien. Musée municipal de Melun, inv. 970.7.276. | (c) Région Ile-de-France - Inventaire général du patrimoine culturel ; (c) Ville de Melun / Asseline, Stéphane (reproduction) 02770978X |
|-------|--|--|



77 - Melun,

château

| | | |
|-------|--|--|
| Doc12 | "Château de la Reine Blanche". 1830. Dessin, 19e siècle, Decourbe, François-Julien (peintre). Musée municipal de Melun, Inv. 970.7.206. | (c) Région Ile-de-France - Inventaire général du patrimoine culturel ; (c) Ville de Melun / Asseline, Stéphane (reproduction) 04770128X |
|-------|--|--|



77 - Melun,

château

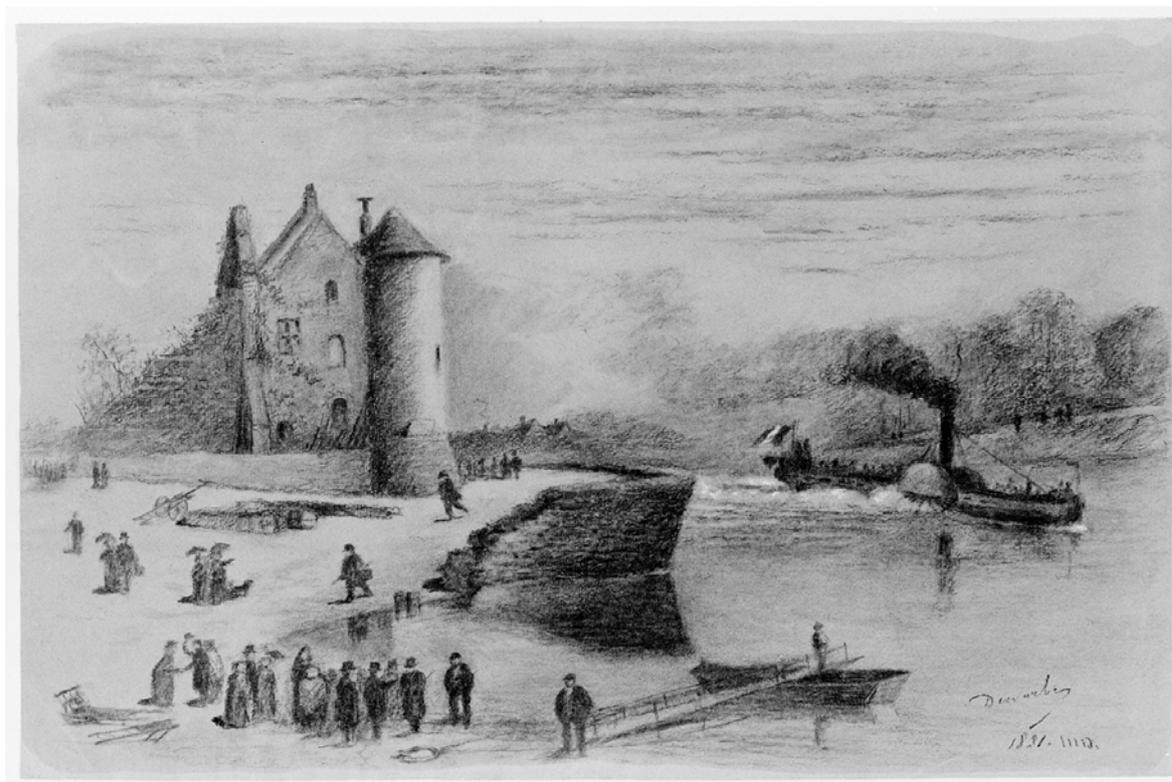
| | | |
|-------|--|--|
| Doc13 | Le château de la Reine Blanche, en 1830. Fusain et estompe sur papier, Decourbe, François-Julien. Musée municipal de Melun, inv. 970.7.278. | (c) Région Ile-de-France - Inventaire général du patrimoine culturel ; (c) Ville de Melun / Asseline, Stéphane (reproduction) 02770970X |
|-------|--|--|



77 - Melun,

château

| | | |
|-------|--|--|
| Doc14 | L'arrivée du bateau à vapeur, 1831. Fusain, crayon noir et estompe sur papier, Decourbe, François-Julien. Musée municipal de Melun, inv. 970.7.240. | (c) Région Ile-de-France - Inventaire général du patrimoine culturel ; (c) Ville de Melun / Asseline, Stéphane (reproduction) 02770958X |
|-------|--|--|



77 - Melun,

château

| | | |
|-------|--|--|
| Doc15 | Reconstitution de l'élévation du château royal, par Eugène Grésy (19e siècle). Papier aquarellé, auteur inconnu. Musée municipal de Melun, inv. 139.1. | (c) Région Ile-de-France - Inventaire général du patrimoine culturel ; (c) Ville de Melun / Dufresne, G. (reproduction) 05770590NUCA |
|-------|--|--|

